



Eglise de La Bonneville



Julien DESHAYES - Claire YVON

(tous droits réservés,

Pays d'art et d'histoire du Clos du Cotentin)

EGLISE SAINTE-MARGUERITE DE LA BONNEVILLE

L'architecture de l'église Sainte-Marguerite de la Bonneville résulte, comme dans la plupart de nos églises de campagne, de plusieurs phases de construction. Le **chœur gothique** en constitue la partie la plus ancienne. Il s'agit d'un simple volume rectangulaire, formé de **deux travées voûtées de croisées d'ogive**, ouvrant sur la nef par un grand arc brisé. Le mur du chevet est percé d'une large baie, dépourvue de remplage, qui donne aujourd'hui dans la sacristie. Le décor sculpté, très sobre, se résume aux ornements végétaux qui recouvrent les chapiteaux soutenant les fines nervures de la voûte. **Deux visages**, l'un d'homme et l'autre de femme, égayent les supports extérieurs encadrant une petite porte latérale, jadis destinée au prêtre. La construction de cette partie de l'édifice date de la fin du XIII^e siècle ou du début du **XIV^e siècle**.

L'entrée de la nef est précédée par un porche et ouvre par un portail orné de chapiteaux végétaux identiques à ceux du chœur. Les fenêtres actuelles, qui présentent un profil brisé de **style gothique**, sont probablement issues d'une restauration relativement récente ; elles ont remplacé des

baies en plein cintre d'époque Renaissance, dont on devine l'encadrement noyé dans les maçonneries. Le dessin de ces ouvertures était identique à celui des fenêtres de la chapelle latérale, qui est venu s'appuyer, vers la fin du XVI^e siècle ou le début du siècle suivant, contre le mur sud de la nef. Cette **vaste chapelle seigneuriale communique avec le reste de l'édifice par trois grandes arcades en plein cintre reposant sur des chapiteaux à coussinet**. Elle conserve sur l'une de ses voûtes un écu orné d'une croix ancrée **aux armes des Trousseauville**, jadis seigneurs et patrons de la paroisse. Le blason de cette famille se retrouve aussi sur la voûte de la petite chapelle située côté nord, sous la tour du clocher, où se lit la date de 1718. Le mécénat seigneurial des Trousseauville est encore illustré par la présence d'un remarquable gisant sculpté, représentant un membre de cette famille revêtu d'une armure, logé sous une niche à l'intérieur du chœur. Au bas de la nef se voit également la **pierre tombale d'un membre de la famille Jourdan, sieurs du manoir des Broches**.

Sainte Marguerite

Sainte Marguerite est une sainte légendaire originaire d'Antioche. Convertie au christianisme par sa nourrice, elle résiste aux avances du gouverneur romain Olibrius. Jetée en prison, elle est agressée par le diable et dévorée par un dragon, dont elle transperce le



Sainte-Marguerite
Eglise de Saint-Sauveur-le-Vicomte
XVIIème siècle
CAOA Manche



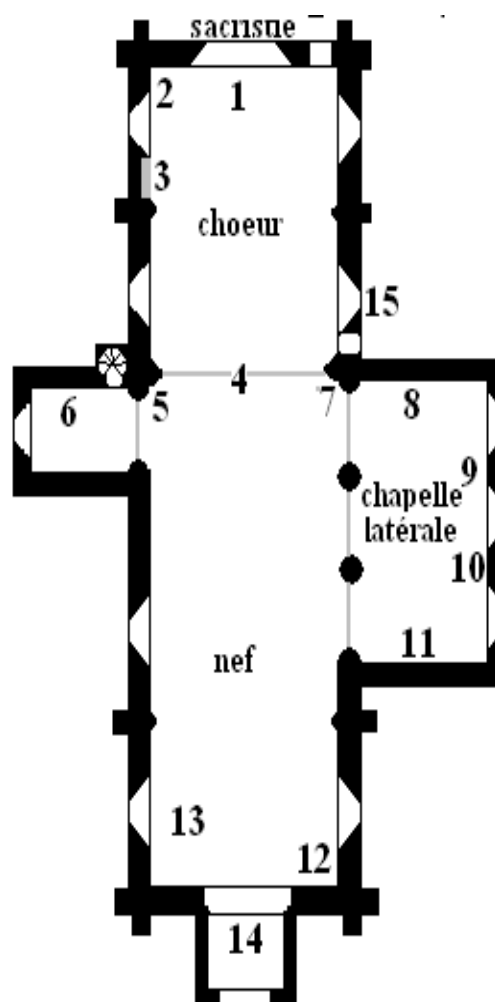
Sainte-Marguerite
Eglise de Contrières
XVIème siècle
CAOA Manche

ventre et sort indemne, grâce à une petite croix qu'elle portait sur elle. Soumise ensuite à d'innombrables supplices, elle sera finalement décapitée. Son culte est très populaire dans toute la chrétienté. Elle est souvent représentée accompagnée du **dragon** qu'elle a vaincu, ou tenant un chapelet de perles.

La Bonneville

La Bonneville est anciennement attestée sous le titre « *parrochia Sancte Margarite de Merdosa villa* ». Ce nom de *Merdeuseville* s'explique probablement par le caractère boueux des terres, largement inondables, qui constituent une bonne partie de son territoire. Les mentions postérieures au XIIe siècle font simplement référence à la Bonneville. La nomination des curés desservants appartenait aux seigneurs du lieu, propriétaires du manoir de la Cour, situé auprès de l'église. Suite à des donations effectuées par des familles nobles des environs, une part des ressources de la paroisse (les « dîmes », impôt ecclésiastique versé par les habitants du village correspondant au dixième des récoltes) revenait à l'abbaye de Saint-Sauveur-le-Vicomte, à la cathédrale de Coutances, ainsi qu'au chapelain du château de Laulne (canton de Lessay).

Plan de l'église





Gisant en armure de Georges de Trousseauville, seigneur du lieu (XVI^e siècle)
CAOA

Statuaire et mobilier

1—Retable du maître autel, bois polychrome, XVIII^e s. Entouré par les statues de sainte Marguerite et saint Sébastien (pierre, XVIII^e s, repeints du XX^e s.)

2—Relief de la légende de saint Eustache (l'apparition du cerf et l'enlèvement des deux enfants du saint par un lion et un loup), XIV^e s.

3—Gisant de Georges de Trousseauville, seigneur de la paroisse, XVI^e s.

4—Christ de Perques, bois, XVIII^e s.

5— Chaire à prêcher, bois, début du XX^e s.

6— Retable secondaire avec statue de Saint Joseph. Des outils de menuisier figurent sur les panneaux latéraux. Bois, XVIII^e s.

7—Vierge de l'Immaculée Conception, statue en plâtre, début du XX^e s.

8—Retable secondaire avec statue de la Vierge à l'Enfant (Bois, XVIII^e s.) De part et d'autre du retable, statues de saint Marc, évangéliste, avec son lion (pierre, XIV^e s.) et saint Evêque (pierre XV^e s.).

9—Christ du Sacré-Cœur, statue en plâtre, début du XX^e s.

10—Sainte Marie-Madeleine Postel, statue en plâtre, début XX^e s.

11- « Le repas pendant la fuite en Egypte », huile sur toile, signée et datée Lechevalier, 1857.

12—Fonts baptismaux, pierre, avec inscription « rétablis en 1829 par M. Mauger, curé de ce lieu ».

13—Pierre tombale inscrite dans le pavé de la nef au nom d'un membre de la famille Jourdain, Sieur du Manoir des Broches (XVII^e s.)

14—Au-dessus du portail d'entrée, inscription funéraire de Guillaume Girault, prêtre, décédé en 1592.

15—Portail latéral ou « porte du prêtre » - (XIV^e s.)